

Françoise LABAUNE
et Françoise LE BOULANGER

LES OBJETS DE PARURE DE
VISSEICHE (ILLE-ET-VILAINE)
(INRAP Bretagne)

Situé à 35 km au sud-est de Rennes, le bourg de Visseiche, doté d'un important patrimoine archéologique pour le haut Moyen Age, est le sujet d'un programme de prospection thématique depuis 2003. Suite à de multiples opérations d'archéologie préventives, ce dernier (encore en cours) a pour objectif de dresser la carte des occupations anciennes sur le territoire du village actuel.

Durant l'Antiquité, une probable *mansio* (relais routier) est installée le long de la voie antique reliant Rennes à Angers. L'occupation du haut Moyen Age est plus dense avec un habitat rural et deux concentrations importantes de sépultures correspondant à deux nécropoles distinctes. Elles regroupent des sarcophages en calcaire coquillier, des coffres en ardoise et des inhumations en pleine terre. La première a livré des indices de mobilier du VII^e siècle et des inscriptions sur dalles d'ardoise.

Repérée en 2004 au cœur du village actuel, la seconde n'est pas

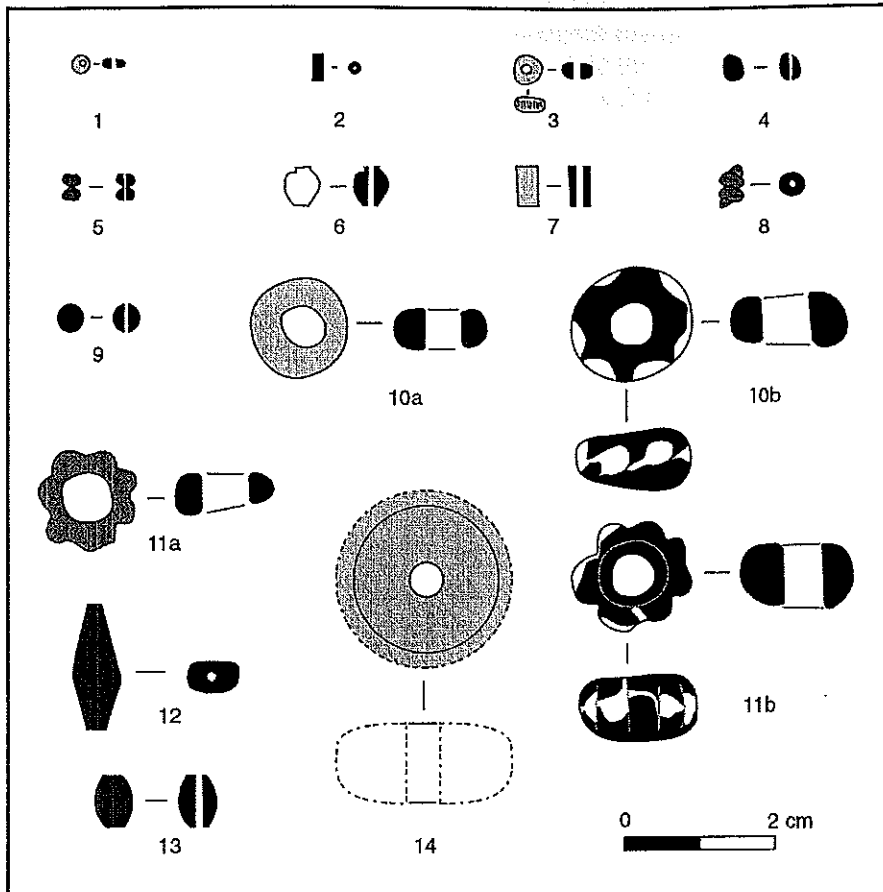


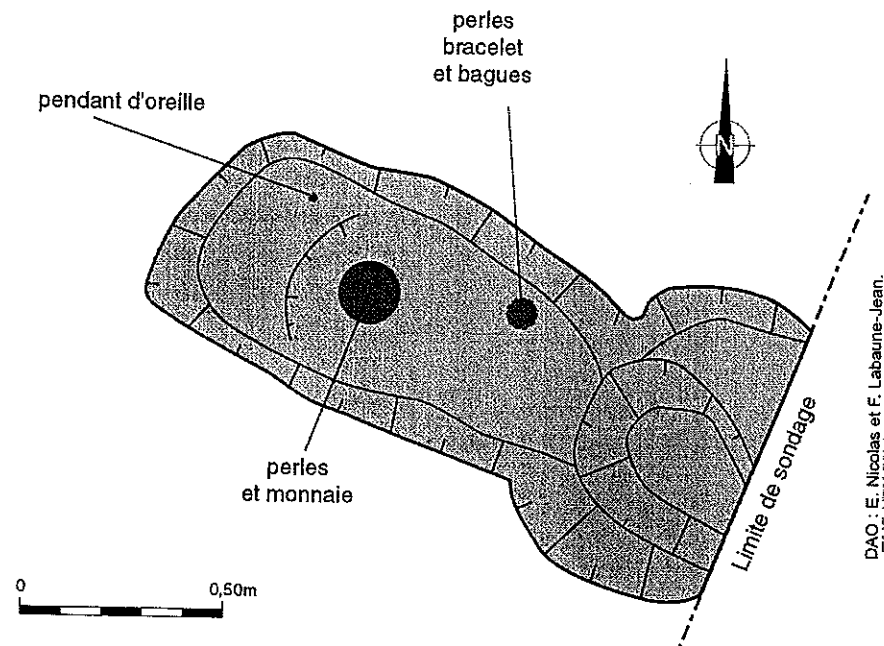
Fig. 2.- Typologie des perles de la sépulture :
1 à 11, perles en pâte de verre ; 12 à 14, perles en ambre.

encore fouillée. Seul un sondage-test pratiqué sur une sépulture en pleine terre a livré de nombreux objets de

parure féminine. La tombe est une fosse en cuvette (NO-SE) longue de 120 cm par 60 cm de large (pour une profondeur conservée de 12 cm). L'acidité du terrain a totalement dissous le squelette à l'exception de quelques dents (en cours de datation).

Le mobilier mis au jour permet d'aborder la parure au début du haut Moyen Age, inédite pour cette partie de la Bretagne orientale. La fouille fine et le tamisage des sédiments ont permis de recueillir 1103 perles, 2 bagues et une monnaies en argent et un élément en verre et métal disposés dans trois secteurs privilégiés : la tête, le cou et la main gauche. (fig.1)

Situé près de la tête, le premier objet incomplet se compose d'une tige métallique terminée par une perle circulaire en verre translucide incolore. Il faut sans doute y voir un pendant d'oreille. La majorité des perles a été découverte au niveau du cou. Les 1094



DAO : E. Nicolas et F. Labaune-Jean.

Fig. 1.- Sépulture en pleine terre avec localisation des objets découverts.

perles offrent tout un éventail de formes, de couleurs et de matériaux ayant permis de faire un classement typologique. (14 groupes). Taillées à partir de baguettes de verre, elles sont de formes tubulaires, circulaires, bilobées, en filet torsadé ou encore en bulbe. Les teintes sont dominées par le bleu-vert naturel et le vert. Le bleu cobalt, le noir et le jaune sont moins fréquents. Deux exemplaires sont en pâte de verre sombre avec décor de veines ondules blanches. Les exemplaires en ambre sont taillés en fuseau. De teinte jaune miel à rouge profond, elles contribuent à l'aspect luxueux de la parure en association avec de petites perles recouvertes à la feuille d'or. Les différents relevés n'ont pas permis de restituer l'aspect d'origine du collier. Les très petites perles peuvent également correspondre à un décor brodé sur un tissu déposé sur le visage de la défunte. Une monnaie illisible en argent retrouvée dans le même secteur fait office d'obole à Charon.

Un dernier lot de neuf perles à godrons correspondait à un bracelet découvert au niveau de la main gauche. Les fragments de deux bagues en argent proviennent également de cette zone. L'une d'elles conserve les lettres IVE gravées sur le chaton.

La qualité et l'abondance des bijoux témoignent du statut social important de la femme inhumée dans cette sépulture. La collaboration avec R. Legoux et F. Vallet a permis de trouver des parallèles caractéristiques des lots datés de la fin du V^e siècle de notre ère.

Diplômes soutenus

BOLLY (Alexandre), *La vaisselle en verre des quartiers artisanaux Est et Ouest de l'agglomération gallo-romaine de Bliesbruck (Moselle)*, mémoire de Maîtrise sous la direction d'Anne-Marie Adam, Université Marc Bloch de Strasbourg, 2005, 139 p.

MOIRIN (Anna), *La vaisselle en verre dans la cité des Bituriges Cubes entre le I^{er} et le VII^e siècle de notre ère. Production, diffusion, utilisations*, thèse de doctorat, Institut National d'Histoire de l'Art, Paris, déc. 2005.

Magalie GUERIT

APPROCHE DU VERRE À VITRE À CHARTRES

(Inrap, Centre-Ile-de-France)

I. Le site

La construction d'un parc de stationnement souterrain dans le centre ville de Chartres a engendré une opération de fouille archéologique préventive : « Cœur de ville ». Cette fouille, qui s'est déroulée entre novembre 2003 et août 2005, s'étend sur une superficie totale d'1,5 ha, répartie entre la place des Epars (4660 m²), le boulevard Chasles (7580 m²) et les extensions (2000 m²).

La ville antique de Chartres, *Autricum*, est la capitale des Carnutes. Elle se développe de part et d'autre de la vallée de l'Eure, d'axe nord-sud, sur près de 200 hectares. Le chantier est localisé sur le plateau ouest et couvre le point d'inflexion en direction de la vallée.

La place des Epars a révélé les vestiges denses d'un îlot urbain avec une stratification comprise entre 1 et 1,80 m tandis que le boulevard Chasles présente une stratification plus faible à nulle. Plusieurs quartiers de la ville antique d'*Autricum* ont été mis en évidence. Ces derniers se développent dans une trame urbaine dense comprenant deux réseaux de voirie distincts.

Sur la place des Epars, le quartier urbain est constitué d'habitations (*domus*) et d'une zone à vocation cultuelle (*fanum*) pour le Haut-Empire.

Sur le boulevard Chasles, les niveaux archéologiques sont très arasés. Néanmoins, des bâtiments résidentiels et artisanaux ont été mis en évidence.

Tous les fragments de verre à vitre présentés sont issus de contextes antérieurs au IV^e siècle.

II. Les fragments de verre plat

Seulement 44 fragments de verre plat ont été recueillis. Cette relative rareté peut s'expliquer par un probable recyclage (bien que nous n'ayons aucune trace d'atelier de verrier à Chartres). Ces éléments présentent une couleur oscillant entre le vert clair et le vert

bleuté, un seul fragment est incolore. L'ensemble du lot est translucide de manière à laisser passer la lumière. Chaque pièce comporte des petites bulles et parfois des filandres d'une couleur verte. L'épaisseur moyenne est de 3 mm, variant de 2 à 8 mm.

Le fragment le plus important (5786.3), de couleur bleutée et translucide, mesure 75 mm de long, 53 mm de large pour une épaisseur de 8 mm au bord et 4 mm au centre. Cette pièce porte la trace d'une pince de préhension due à l'étirement de la matière lors de la fabrication (fig. 1 et 2).

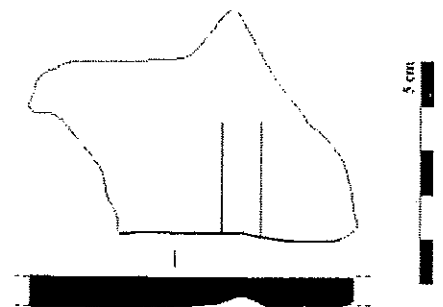


Fig. 1.- Fragment de verre plat 5786.3 (Dessin: M. Guérit)

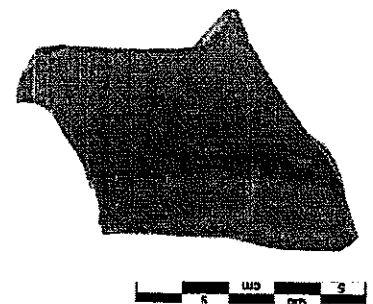


Fig. 2.- Fragment de verre plat 5786.3 avec un bord arrondi et irrégulier.

Le verre plat 2059.5, de couleur vert clair et translucide, comporte une veine rouge. Il présente une trace de découpe curviligne. Cet élément a été découpé volontairement afin d'en extraire une pièce particulière ou bien a été retailé afin de l'adapter à l'espace prévu pour l'accueillir (fig. 3).

III. Technique de fabrication

Les fragments présentent tous une face rugueuse, plane et mate tandis que l'autre face est lisse, irrégulière et